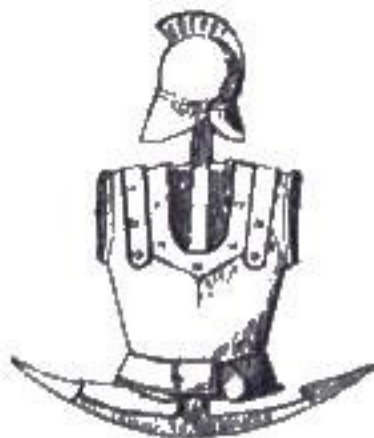


Historique de la C^{ie} 19/1 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE 19 / 1
du 2^e Régiment du Génie
Pendant la Campagne 1914 – 1918



BELFORT - MULHOUSE

Société anonyme d'imprimerie André HERBELIN

1920



HISTORIQUE

DE LA

Compagnie 19 / 1 du 2^e Régiment du Génie

Pendant la Campagne 1914 – 1918

-----o-----

1914 La Compagnie 19/1, en garnison à **Hussein-Dey**, faisait partie de la 37^{me} Division, composée de troupes d'**Afrique**. Elle comptait 4 officiers : Capitaine **RIEDER**, Lieutenant **BILLARD**, sous-lieutenants **SEITRE** et **FRAPPOLI**, 16 sous-officiers, 16 caporaux, 181 s.-m., 7 s.-c., et 1 brigadier. Embarquée sur le *Timgad*, le **4 août 1914**, elle débarque à **Cette**, le **7 août**, pour se rendre en chemin de fer à **Avignon**, où elle reçut son train régimentaire.

Le **12 août**, la Compagnie embarqua de nouveau pour la zone des Armées. Elle passa par **Laon**, **Hirson**, **Auvillers-les-Forges**, et cantonna à **Maubert-les-Fontaines**. **Du 15 au 21**, ce fut la marche en avant à la rencontre de l'ennemi, par **Rocroy**, **Couvin**, **Villers-en-Sagne**, **Neuville**, **Echerenne**, **Chaumont**, **Florennes**.

Pendant la **nuit du 21**, les troupes avancèrent vers les lignes ennemies qui passaient par **Tanion-sur-Sambre**. La Compagnie prit place derrière le bataillon de Zouaves d'avant-garde. Après un duel d'artillerie, les Zouaves atteignirent **la Sambre**, le **22**, vers 10 heures. Mais les rafales d'obus de gros calibre obligèrent Zouaves et sapeurs à se replier : toute la Division se retira par **Neuville**, **Philleppeville**, **Mariembourg**, **Bailleux**, **Saint-Michel**, **Routières**, **Naupalle-la-Tour**, **Voharies**. Le **30**, la Division essaya un mouvement offensif sur **Jumerelles**, la Compagnie était en avant-garde. Mais il fallut encore se replier sur **la Ferme de Torcy** et **Richecart**. La Division continua son mouvement de recul par **Aulnois**, **Neuville**, **Laon**, **Nouvion**, **Fismes**, **Saint-Gilles**, **Gourilles**, **Viziley**, **Villers-Agron**. Après quelques reconnaissances sur **la Marne**, la marche en arrière continua le 4 septembre par **Vauchamps** et **Villegriens**.

Le **6 septembre**, commença le mouvement offensif. La Division, placée en réserve d'Armée, ne prit pas part aux combats des **6** et **7**. Le **8**, elle se mit en marche et traversa **le Grand-Morin**. La Compagnie, rattachée le **15** à la 73^{me} Brigade, continua son mouvement en avant par **Montmacq**, **Bailly**, **Carlepont** et **l'Aigle**. La Compagnie organisa le village de **la Pomeraye** et y bivouaqua le

Historique de la C^{ie} 19/1 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

16 avec les Zouaves et les Tirailleurs. Le **17**, l'ennemi réagissant avec énergie nous oblige à évacuer le village, et s'empara de toutes les voitures de la Compagnie. Les pertes s'élevaient le soir à 15 tués, dont l'adjudant **DASC** et le sergent **GRANGET**, 34 blessés, dont le sous-lieutenant **SEITRE**, presque tous restés entre les mains de l'ennemi. 4 disparus et 3 évacués. **Du 18 au 30**, la Compagnie organise la défense du **parc d'Offemont** et du secteur de **Saint-Léger**, et entretient les ponts de **Rethondes**, **Breuil**, et **Berneuil**. Après avoir construit un pont de circonstance à **Choisy-au-Bac**, la Compagnie organise le front des 73^{me} et 74^{me} Brigades. Attaques le **31 octobre** et le **1^{er} novembre** ; la Compagnie qui n'a pas eu à intervenir, reprend ses travaux de sape et de boyaux. Le **12 novembre**, la Compagnie place des charges de mélinite sous les réseaux de fil de fer du cimetière de **Tracy-le-Val** ; l'expérience réussit pleinement.

Durant le mois de **décembre**, la Compagnie prépare les brèches par où devra passer l'attaque du **21** ; celle-ci nous coûte encore la perte de 13 sapeurs et du sergent **MOULET** ; il y a aussi 10 blessés dont le lieutenant **DAVID**. Le **23**, un minenwerfer tue le capitaine **RIEDER** au cours d'une inspection des travaux, et blesse à ses côtés un sous-officier et 5 sapeurs. Le **25**, nouvelle attaque, couronnée de plus de succès. La première ligne allemande est enlevée et dans la nuit, le sergent **MARTINET** place devant elle des réseaux Brun.

1915. . . . Le Capitaine **GOURLAT** prend le commandement de la Compagnie à la date du **6 janvier**. Des bruits souterrains devenant de plus en plus fréquents, le Capitaine se place aux écoutes et fait exécuter un système de contre-mines ; l'ennemi, inquiet, fait sauter ses fourneaux : la guerre de mines est commencée. Elle devait durer dans ce secteur jusqu'au **9 juillet 1915**, et coûter à la Compagnie la vie de son Capitaine, tué le **12 février**.

Le **9 juillet**, la Division est relevée ; après un petit mois de repos, la Compagnie est affectée au 7^{me} C. A. et travaille tout le mois d'**août** à l'organisation de routes et boyaux dans le secteur de **Reims**, **Saint-Hilaire-au-Temple**, **Suippes**, **Jonchery**. Jusqu'au **24 septembre**, la Compagnie construit des abris et des P. C. Pour l'attaque du **25**, la Compagnie fournit 6 équipes de destructeurs, armés de pétards, grenades et explosifs, qui partent avec les premières vagues. Ce qui reste des sections a pour mission de suivre les vagues et de rendre les routes et pistes praticables aux voitures. Dans la **nuit du 24 au 25**, des charges allongées pratiquent des passages par où doit déboucher l'attaque. Celle-ci, lancée à 9 h.15, est suivie difficilement par les sections. Les 2^{me} et 1^{re} essaient en vain de sortir : les lieutenants **MARMASSE** et **BESSIÈRE** sont blessés aussitôt ; les 3^{me} et 4^{me} sortent plus tard ; le capitaine rallie quelques sapeurs et se dirige avec eux vers **le Bois Y**, pour essayer de remonter la route de **Saint-Souplet**. La Compagnie a perdu dans cette journée 18 tués, 33 blessés et 2 disparus. Le **27 septembre**, les sapeurs accompagnent encore les Zouaves et les Tirailleurs ; l'attaque, déclenchée à 17 h.30, prend pied dans **la tranchée de l'Épine de Vedegrange**, que les sapeurs organisent aussitôt. Le **28**, 50 sapeurs, sous la conduite du lieutenant **BICHEUX**, prennent part à l'attaque des hauteurs au sud de **La Py** : 1 tué et 5 blessés. La Compagnie achève d'aménager le secteur et le **1^{er} octobre**, elle est relevée par la 8^{me} D. I.

Le **10 octobre**, la Compagnie embarque à **Saint-Hilaire-au-Temple**, pour **Esquelbec** et **Pitgam**. **Du 13 octobre au 9 janvier 1916**, la Compagnie reste au repos dans la région de **Dunkerque**, où elle rafraîchit un peu ses connaissances techniques.

Historique de la C^{ie} 19/1 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

1916 . . . Le **10 janvier**, la Compagnie se retrouve dans le secteur de **Bar-le-Duc**. Après avoir été employée à des coupes de bois, la Compagnie se rend au **camp de Mailly**. Le **13 février**, la Compagnie embarque à **Sommesous**, pour **Chaumont-sur-Aire**, **Heppe**, **Souilly** et **Cumières**. La Compagnie place des réseaux, achève des abris et perd par le bombardement qui dure depuis le **21**, 4 tués et 11 blessés. La Compagnie, relevée par la 15/62, le **25 février**, va préparer les positions de repli au camp d'aviation de **Verdun** ; elle organise **la croupe Froide-Terre – La Folie**, les **croupes de Fleury** ; puis elle embarque à **Regret**, pour **Menaucourt**. La Compagnie se déplace ensuite par **Ville-en-Vermois**, **Barroy** et **Rossicourt**. Jusqu'à la fin du mois d'**avril**, la Compagnie construit des abris, P. C. et boyaux.

Des travaux de sape sont entrepris au début du mois de **mai**, en vue d'une attaque menée par les Tirailleurs, auxquels quelques sapeurs seront adjoints. Les travaux se poursuivent jusqu'au **11 juin**, puis la Compagnie se rend dans le secteur d'**Avocourt**. Le **10 juillet**, la Compagnie est relevée et va se reposer à **Stainville-Jovillers**. La Compagnie se transporte ensuite à la citadelle de **Verdun**, où elle aménage les positions. Le **20**, le Capitaine **MARMOTTIN**, Commandant la Compagnie, est blessé et évacué. Jusqu'au **28**, la Compagnie aménage **le Fort de Souville**. Le **30**, la Compagnie quitte le secteur, par **Moulin Brûlé**, **Villers-en-Lieu** et **Saint-Eubin**. Elle va à **Jarville** et **Jeandelincourt**, où elle construit des abris. Puis la Compagnie va construire des hangars et des baraques au Camp d'Aviation de **Lennes**.

Après avoir travaillé quelques jours dans le secteur de **Froide-Terre**, la 19/1 va aménager jusqu'au **23 novembre**, les alentours du **Fort de Douaumont** : entrées d'abris, boyaux, pistes. Elle goûte ensuite un peu de repos à **Belleray-Hoericourt**, et remonte en ligne le **6 décembre**, pour aménager **l'abri 320** et tracer une piste reliant cet abri à **Adalbert**. La Compagnie participe à l'attaque du **15** avec les Zouaves et les Tirailleurs, puis achève d'exécuter les travaux entrepris avant l'attaque. Elle descend au repos le **21**, par **Verdun**, **Glorieux** et **Sommermont**.

1917 Durant tout le mois de **janvier**, la Compagnie reste au **camp de Saint-Ouen**, où elle fait un peu d'instruction et quelques marches. Nous la retrouvons en ligne au début de **février**, dans le secteur de **Reims-Hernonville**, où elle doit lancer sur **le Canal de l'Aisne** sept passerelles d'infanterie et deux ponts d'artillerie entre **la ferme du Codat** et le village de **Neuville**. Une section de la 19/1 participe, avec les Zouaves, à l'attaque du **Mont Spin** ; cette attaque ayant échoué, la Compagnie est employée à remettre en état nos positions bouleversées par le bombardement ennemi. L'attaque, renouvelée quelques jours après par une brigade Russe, appuyée par les trois autres sections de la Compagnie, n'obtient pas de meilleurs résultats. La Compagnie se rend à **Muizon** et **Baslieux**, où elle va se reposer jusqu'au **29 avril**.

La 19/1 se rend ensuite dans le secteur de **Nancy – Luneneville – Le Ramont - Moncel – Sorneville**, où jusqu'au mois d'**août**, elle travaille à des abris, boyaux, P. C. et observatoires. Puis elle se déplace par **Oeuilly (Marne)**, **Ville-en-Tardenois**, et **Longeville**. Nous la retrouvons au mois d'**octobre** dans le secteur **Bezonsaux-Tranchée**, **Sabathe-Ravin Bazile**, où elle est occupée à la réfection des abris. Après un peu de repos à **Chemmoys-la-Ville**, la Compagnie est de nouveau en ligne pour l'attaque du **25 novembre**, devant **la cote du Poivre**. Les équipes de sapeurs qui doivent accompagner les Tirailleurs et les Zouaves, pour détruire les entrées des **cavernes Meningen**, de

Historique de la C^{ie} 19/1 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Cologne, de Hambourg, du Ravin Dasserieux, et de la Caserne Luder, partent avec les premières vagues. Malheureusement, l'attaque ne réussit que partiellement ; la Compagnie aménage les positions conquises, et part au repos, par **Jardin-Fontaine, Ailleville, et Monthureux**.

1918 La Compagnie est ensuite utilisée à des coupes de bois dans **la forêt de Claudon**, d'où elle se rend dans le secteur de **Nomeny**, qu'elle a pour mission d'organiser. Elle participe aux coups de main du **23 mars**, qui réussissent pleinement, et reprend son travail normal jusqu'au **15 avril**.

A cette date, la Compagnie se rend dans **la Somme**, où elle va creuser des abris, tracer des boyaux, construire des P. C. jusqu'au mois d'**août**. La Compagnie suit pas à pas, les vagues de l'attaque du **8 août**, sur **Fouencamps-le-Plessiers**, et aménage aussitôt le terrain conquis ; au cours de ces affaires, le lieutenant **MARÉCHAL** est mortellement atteint. Le **28**, la 19/1 doit assurer au 2^{me} Zouaves le passage de **la Divette**. Trois sections établissent des passerelles pour l'infanterie et mitrailleuses, ainsi qu'un pont de pilots légers pour l'artillerie, tandis que la dernière section suit l'infanterie dans sa progression. Durant tout le mois de **septembre**, la Compagnie est employée à construire des ponts ou passerelles, à **Noyon, Viry-Moureuil**.

Nous retrouvons la Compagnie à **La Fère**, le **14 octobre**, où elle construit un pont de pilots, pour l'artillerie de campagne ; ce travail, à peine achevé, la 19/1 entreprend un pont pour artillerie lourde, 80 mètres en aval. Puis, elle va remettre en état les routes du secteur **Fay-le-Noye, Port-Sec, Monceau-le-Vieil**.

Dans les premiers jours de **novembre**, c'est la marche en avant avec l'artillerie ; la Compagnie doit lui permettre le passage de tous les points rendus difficilement praticables par l'ennemi. Ce sont alors des passerelles et des ponts sur toute la zone jalonnée par **Le Sourd, La Vallée, Bled Feronval, Haution, Laigny, La Rue des Juifs**. Le **10 novembre**, après avoir construit un pont pour poids lourds, à **Fourneau-Philippe**, la 19/1 se rend à **Bout-d'en-Haut (Belgique)**, où elle cantonne.

C'est là que le lendemain, la grande nouvelle de la capitulation de **l'Allemagne** vient la trouver ; la guerre, qui dure depuis quatre années et qui a coûté tant de sang, est enfin finie. **La France**, qui a supporté avec tant d'héroïsme stoïque, le choc le plus redoutable d'un ennemi terrible, peut enfin sourire à la liberté retrouvée, à ses provinces délivrées du joug de l'envahisseur, et à ceux de ses enfants qui l'ont si bien défendue. Les sapeurs de la 19/1 sont de ceux-là, et leur joie en ce jour de délivrance n'a d'égale que leur fierté du devoir si brillamment accompli durant la campagne.



Affaires et Batailles auxquelles la Compagnie a pris part :

22 août 1914 : Combat de **la Fosse (Belgique)**.

Septembre 1914 : Bataille de **la Marne**.

17 septembre 1914 : Combat de **Gutz-la-Pommeraye**.

Octobre 1914 – juin 1915 : Guerre de mines au **bois de Saint-Mard**.

25 septembre 1915 : Bataille de **Champagne**.

21 au 26 février 1916 : Bataille de **Verdun (Forges, Cumières)**.

28 février – 24 mars 1916 : Bataille de **Verdun (Fleury)**.

16 avril – 9 juillet 1916 : Secteur d'**Avocourt**.

10 – 29 juillet 1916 : Bataille de **Fleury**.

2 – 21 novembre 1916 : **Douaumont**.

15 – 21 décembre 1916 : Bataille des **Caurières**.

16 – 20 avril 1917 : Bataille de **Champagne**.

1^{er} octobre – 8 novembre 1917 : Secteur de **Bezonnaux**.

25 novembre 1917 : Attaque de **la cote 344 (Verdun)**.

26 janvier – 31 mars 1918 : Secteur de **Nomény**.

2 mai – 1^{er} août 1918 : Secteur de **Villers-Bretonneux**.

8 août – novembre 1918 : **Moreuil, Noyon, Tergnier, La Hérie, Hirson, Seloignes, Belgique**.



Historique de la C^{ie} 19/1 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Citations obtenues par la Compagnie 19/1

-----0-----

1^o Ordre de la 37^{me} D. I., n^o 275, du **11 novembre 1917** :

« Le Général Commandant la 37^{me} Division d'Infanterie, cite à l'ordre de la division : Les
« Compagnies 19/1 et 19/51, du 2^{me} Régiment du Génie, **du 5 octobre au 5 novembre 1917**, dans
« un secteur très agité, sous le commandement du chef de bataillon **VAUPLAIRE**, et des capitaines
« **BLANCHETIER** et **AUROY**, ont exécuté les travaux qui leur étaient confiés, dans les conditions
« les plus pénibles, sous des bombardements violents et les intempéries, ne songeant qu'à venir en
« aide à leurs camarades de l'infanterie et donnant le plus bel exemple de bravoure, d'esprit de
« devoir et de confraternité d'armes.

« Au Q. G., le **11 novembre 1917**.
« Le Général **GARNIER-DUPLESSIX**, commandant la 37^{me} D. I.
« Signé : **GARNIER-DUPLESSIX**. »

2^o Ordre de la 37^{me} D. I., n^o 88, du **10 novembre 1915** :

Est citée à l'ordre de la 37^{me} D. I. :

« La 2^{me} Section de la Compagnie 19/1, du 2^{me} Génie, commandée par le sous-lieutenant
« **BESSIÈRES**, s'est portée en avant le **25 septembre**, sous un feu extrêmement violent de
« mitrailleuses et d'artillerie lourde et a continué à progresser malgré les pertes subies. »

« Q. G., le **10 novembre 1915**.
« Le Général, Commandant la 37^{me} D. I. d'infanterie.
« Signé : **DESHAYES de BONNEVAL**. »



Historique de la C^{ie} 19/1 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

La Compagnie 19/1 a perdu au cours de la Campagne :

Tués : 2 capitaines : Capitaine **RIEDER**, tué le **23 décembre 1914**.
Capitaine **GOURLAT**, tué le **12 février 1915**.

1 lieutenant : Lieutenant **MARÉCHAL**, tué le **8 août 1918**.

79 Sous-Officiers et Sapeurs.

Blessés : 2 capitaines : Capitaine **CADIER**, blessé le **12 juin 1916**.
Capitaine **MARMOTTIN**, blessé le **20 juillet 1916**.
5 lieutenants : Sous-lieutenant **SEITRE**, blessé le **1^{er} septembre 1914**.
Lieutenant **DAVID**, blessé le **21 décembre 1914**.
Lieutenant **MARMASSE**, blessé le **25 septembre 1915**.
Lieutenant **BESSIÈRES**, blessé le **25 septembre 1915**.
Lieutenant **BICHEUX**, blessé le **1^{er} octobre 1915**.

195 Sous-Officiers et Sapeurs.

Disparus : 20 Sous-Officiers et Sapeurs.



Historique de la C^{ie} 19/1 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

*Liste des gradés et sapeurs de la compagnie 19/1
du 2^e Génie morts au Champ d'Honneur*

-----0-----

DASC, adjudant, tué le **17-9-14**.
PASSERON, adjudant, tué le **31-1-18**.
AKER, sergent, tué le **31-12-14**.
GRANAT, sergent, tué le **7-4-17**.
CAYRON, sergent, tué le **26-10-18**.
GRANGET, sergent, tué le **17-9-14**.
MOULET, sergent, tué le **21-12-14**.
BUFFET Paul, sergent, tué le **24-2-16**, à Verdun.
BEAUDRY, sergent, décédé le **20-1-17**, à l'Hôpital de Troyes.
FRAYSSE, décédé le **27-4-18**, à Nomény (Meuse).
GEOFFROY, caporal, tué le **25-9-15**.
LAFORGUE, caporal, tué le **25-9-15**.
CHERGUILLAUME, caporal, tué le **24-6-16**, à Avocourt.
BLANC, caporal, tué le **19-7-16**, à Lanvaccourt.
GAUSSIAUME, caporal, tué le **25-9-15**, à Saint-Hilaire-du-Temple.
JONATHAN, caporal, décédé le **17-12-16**, des suites de blessures.
CRUANES, s.-m., tué à l'ennemi, le **4-5-15**, à Saint-Crépin-au-Bois.
BREYTON, s.-m., tué le **3-5-15**, au bois de Saint-Maur.
DELEAU, s.-m., tué le **5-5-1915**.
JOUGLA, s.-m., tué le **21-5-1915**.
NORMAND, s.-m., tué le **25-9-1915**.
JONCA, s.-m., tué le **25-9-1915**.
TOUREAU, s.-m., tué le **25-9-1915**.
VIDEAU, s.-m., tué le **25-9-1915**.
RICHARD, s.-m., tué le **25-9-1915**.
PARENT, s.-m., tué le **25-9-1915**.
DIMEGLIO, s.-m., tué le **25-9-1915**.
DOUCHE, s.-m., tué le **25-9-1915**.
BARRIÈRE, s.-m., tué le **25-9-1915**.
ARNAL, s.-m., tué le **25-9-1915**.
EVESQUE, s.-m., tué le **25-9-1915**.
AUGIER, s.-m., tué le **25-9-1915**.
CHEMINADI, s.-m., tué le **25-9-1915**.
GAUBERT, s.-m., tué le **25-9-1915**.
BERTRY, s.-m., tué le **25-9-1915**.
DECOEUR, s.-m., tué le **25-9-1915**.
LAPEYRONIE, s.-m., tué le **23-2-1916**.
MOULIETS, s.-m., tué le **30-9-1915**.
SAJOT, s.-m., tué le **24-2-1916**, à Verdun.
GALINIER, s.-m., tué le **24-2-1916**, à Verdun.
VINCILEONI, s.-m., tué le **25-5-16**, à Saint-Hilaire-le-Grand.

Historique de la C^{ie} 19/1 du 2^e Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

JEAN, s.-m., tué le **25-5-1916**.
SÈRE, s.-m., tué le **25-5-1916**.
DEVÈZE, s.-m., tué le **18-5-1916**.
JOUANNON, s.-m., tué le **20-7-1916**.
POBEL, s.-m., tué le **17-7-1916**.
BARRAT, s.-m., tué le **18-7-1916**, au **Fort de Souville**.
POMEIDO, s.-m., tué le **10-11-1916**.
ANTONY, s.-m., tué à l'ennemi le **16-12-16**, à **Douaumont**.
BROCHIOT, s.-m., tué le **9-11-1916**, à **Douaumont**.
ROZIER, s.-m., tué le **26-11-1917**.
LAJOINIE, s.-m., tué le **26-12-1917**.
GUIEU, s.-m., blessé le **26-11-1917**, puis décédé à l'hôpital.
MOHAMED, s.-m., tué le **26-11-1917**.
BOTIN Paul, s.-m., tué le **16-4-1917**, à **Godat**.
BAZON Charles, s.-m., tué le **1-10-15**, à **Saint-Hilaire-du-Temple**.
BALESTE, s.-m., tué le **22-11-14**, à **Tracy-le-Val**.
AUZIAS J.-Adrien, s.-m., tué le **25-10-1917**, à **Bezonnvaux**.
AUZIAS Jules, s.-m., tué le **25-10-1917**, à **Verdun**.
BARNABOT, s.-m., tué le **25-11-1917**, à **Verdun**.
BURLLOT J.-Baptiste, s.-m., décédé le **7-4-1917**.
BERTHAUD, s.-m., décédé le **8-3-1918**.
BARBIER, s.-m., décédé le **2-8-1918**.
CORNET Antoine, s.-m., décédé le **17-9-1914**.
CROZES Émile, décédé le **18-7-1916**, à **Landrecourt**.
CARRIÈRES Léon, s.-m., décédé le **22-4-1917**.
DUCOURAU, s.-m., décédé le **24-12-1914**, au **bois de Saint-Mard**.
DEQUILHEM, s.-m., décédé le **17-12-1916**.
FOURNIER, s.-m., décédé le **16-5-1917**.
GAILLARD, s.-m., décédé le **15-12-1916**, à **Verdun**.
MOSANET, s.-m., décédé le **18-5-1916**, des suites de blessures.
MARTIN Vincent, s.-m., décédé le **5-4-1918**, des suites de maladie.
MONTELIER, s.-m., décédé le **25-11-17**.
NAVARRO, s.-m., décédé le **9-10-15**, des suites de blessures.
QUINT, s.-m., tué le **25-11-1917**, à **Verdun**.
STOPPA, s.-m., décédé le **4-7-16**, des suites de blessures.
SOL, s.-m., décédé le **25-9-14**, des suites de blessures.
SEGY, s.-m., décédé le **12-5-18**, des suites de blessures.
ZONCA, s.-m., tué le **25-9-15**, à **Saint-Hilaire-le-Grand**.

